

La Tribu d'Essence présente
Un spectacle pour tous les publics à partir de 8 ans,
d'après "L'Oiseau Bleu" et "Les Fiançailles" de Maurice Maeterlinck.
Adaptation libre et mise en scène de Saturnin Barré.

L'Oiseau bleu



Avec Bernard Daisey, Liliane David, Justine De Cruz et Virginie Soum. Et la voix de Jacques Fornier.



Un soir, la Fée Bérylune apparaît à Tylyl et lui demande de partir à la recherche de "L'oiseau bleu", celui qui peut lui révéler "le grand secret des choses et du bonheur".

Elle lui confie un diamant qui lui permet de donner vie à ce qui l'entoure, tant dans son présent que dans son passé et son avenir.

Tylyl retrouvera ses ancêtres, affrontera la nature, réveillera la Nuit, découvrira les Bonheurs et les Joies, rencontrera les Enfants qui ne sont pas encore nés.

Créée au Théâtre d'art de Moscou par Stanislavski en 1908, où elle est toujours au répertoire, "**L'Oiseau bleu**" a assuré à Maeterlinck une renommée internationale. À Paris, la pièce est créée en 1911 dans une mise en scène de Réjane. Elle est aujourd'hui traduite dans plus de 25 langues. Elle a connu plusieurs adaptations et de nombreuses variantes aux États-Unis, en Angleterre, en Russie et Japon où elle est inscrite dans la mémoire collective et populaire.

Dans cette œuvre dite de plaisir Maeterlinck se défait de la langueur qui caractérise des pièces comme « Pelléas et Mélisande » ou « L'intruse », pour créer un univers de magie et de rêve. Tous les grands thèmes de l'écrivain sont contenus dans une féerie qui pour autant est une véritable quête philosophique dans laquelle l'auteur réussit à rendre sensibles des abstractions, des sentiments et des symboles. L'homme peut apprendre à entendre son imaginaire, à retrouver son esprit d'enfance pour accéder au monde spirituel.

Maurice Maeterlinck (1842-1949) reçoit le prix Nobel de littérature en 1911.

Création octobre 2015

Production La Tribu d'Essence.

Avec les soutiens de l'Adami, de la Spedidam et du Réseau Affluences en Bourgogne (L'Eclat à St Vallier -71 ; Centre culturel de Monéteau -89 ; le Théâtre Gaston Bernard à Châtillon sur seine -21 ; l'Agence culturelle du Morvan -58 et la Ville de Saulieu -21 ; L'Abbeïté à Corbigny -58 ; la ville de Joigny -89 ; le Théâtre des forges royales de Guérisny -58).

« L'oiseau bleu » a été accueilli en résidence à La Minoterie – pôle de création jeune public et éducation artistique de Dijon (21) et reçoit le soutien de l'Yonne en scène (89).

La Tribu d'Essence est subventionnée par la Drac Bourgogne, le Conseil régional de Bourgogne, le Conseil général de l'Yonne et par la Ville d'Auxerre (89) dans le cadre d'une convention de résidence.

Notes d'intentions sur l'adaptation

Pour une des premières fois au théâtre, en 1908, L'oiseau bleu porte au premier plan d'une production ambitieuse le regard sur le monde et les questionnements d'un enfant. Tylytl est un personnage principal à part entière, actif et décideur. La féerie entre en jeu pour lui permettre de se frayer un chemin dans le monde, au travers d'épreuves et de découvertes qui lui en révèlent l'ambivalence et les paradoxes. Tylytl apprend à poser un regard poétique sur l'existence, en ne se limitant pas à l'apparence. Poursuivant un but non matérialiste -l'oiseau bleu symbolisant compréhension du monde, accomplissement de soi- Tylytl finit par comprendre et accepter que son bien-être se trouve précisément dans sa quête, qui est celle de tout homme.

En 1918 Maurice Maeterlinck convoque à nouveau ses personnages dans ce qu'il convient d'appeler une « suite », avec la pièce Les fiançailles. La Fée Bérylune vient à nouveau visiter Tylytl qui est devenu un jeune homme, pour l'aider cette fois-ci à atteindre un nouvel idéal : l'amour de sa vie. Il m'apparaît que la seconde pièce complète la première. Tout en gardant comme matériau principal de mon adaptation la dramaturgie de « L'oiseau bleu », la lecture des « Fiançailles » me permet de consolider certains postulats (notamment le fait que Tylytl est le personnage central de l'œuvre) et il me semble intéressant qu'à plusieurs endroits certains personnages des « Fiançailles » viennent compléter le parcours de notre protagoniste.

Mû par un désir d'épure me permettant de tendre vers la quête initiatique, mon travail d'adaptation se concentre sur l'essentiel. Plus que la profusion de personnages et de décors c'est l'essence de ce qu'ils représentent, leur force symbolique, qui m'importe. Je me suis systématiquement proposé de condenser en une seule entité les multiples facettes des protagonistes visités. Ainsi que de resserrer le parcours de notre protagoniste, dans l'objectif que le spectacle dure 70 minutes.

Je formule la proposition que « notre Tylytl d'aujourd'hui » soit un homme d'âge mur, manifestement parvenu à un endroit de sa vie dans lequel il est démuné et dépourvu. Mon adaptation, libre, se propose ainsi d'être un périple imaginaire oscillant entre passé et futur, qui part du réel pour tendre vers l'abstraction. Comme un voyage à l'intérieur de l'humanité de notre héros, permettant d'envisager cette quête du bonheur à l'échelle de la vie d'un homme. **Pour avoir précédemment dirigé Bernard Daisey** je sais qu'il possède cette intime ambivalence entre l'homme adulte et son enfance.

Chez Maeterlinck la grande majorité des protagonistes qui entourent Tylytl relève de figures féminines (la Fée, la Lumière, la Nuit, la Joie de l'amour maternel...). C'est pourquoi j'ai imaginé que le personnage central soit entouré d'un **trio de comédiennes qui reflète les âges de la vie : l'âge mûr, l'âge adulte et la jeunesse** (figures respectives de la mère, de la femme, de la fille faisant notamment sens à l'épilogue lorsque Tylytl rencontre le personnage de Majoie). Les tableaux sont écrits pour être joués à trois. **C'est dans leurs différences que Liliane David, Virginie Soum et Justine De Cruz sont complémentaires en termes de composition de personnages... qu'elles enchaînent dans un profond plaisir de théâtre.**

Notes d'intentions de mise en scène

La création musicale :

Pensé comme la porte d'entrée vers le féérique, l'univers musical est prépondérant, car il permet de convoquer l'émotion du merveilleux et de conférer une dimension spatiale aux images sonores. Il prend en charge l'entrée en jeu de nombreuses voix additionnelles, certaines incarnées (amplifiées au plateau), et d'autres immatérielles. Chaque tableau est accompagné d'une création musicale et/ou sonore qui lui est propre, permettant de conférer une identité et une émotion particulière à chaque étape du parcours de Tyltyl.

Au « **Prologue** », seul sur un lit de dortoir, la veille de Noël, l'ancien bûcheron pleure. Comme si elle émergeait de son histoire intime La Fée Bérylune apparaît alors par son sac de voyage pour proposer à Tyltyl de s'engager dans la dynamique d'une quête et de pénétrer dans l'âme du monde grâce à un diamant féérique qui le transporte à l'intérieur de son espace mental.



Dans le « **Pays des souvenirs** », Tytyl a le plaisir de retrouver ses grands-parents, puis sa sœur disparue. Dialogue avec les disparus que nous portons en nous, ces retrouvailles inattendues nous posent les questions du poids du passé, de la prise de conscience de nos origines, et nous enjoignent à accepter notre présent dès lors que l'on constate que les disparus vont bien, là où ils sont.



Lorsqu'il parvient dans « **La Forêt** », Tytyl est confronté à la conscience des arbres qu'il a toute sa vie travaillé à abattre. Dans une atmosphère de cauchemar chanté, dans lequel les voix féériques sont amplifiées, se dresse un véritable réquisitoire à l'encontre de la place de l'homme dans la Nature, remettant en cause avec une grande violence le droit qu'il s'octroie de l'utiliser, et surtout de la tentation qui est la sienne de la contrôler.



Dans un espace où il n'y a plus de lumière, où seul son chapeau l'éclaire Tylyl, accède ensuite aux « **Mystères de la Nuit** ». Ce personnage s'apparente à « l'inconscient » et renferme, refoulées dans plusieurs cavernes, les violences et la folie des hommes.

Tylyl trouve en lui le courage de s'y confronter, découvrant en lui des qualités de lucidité, de prise de conscience de la réalité du monde et de dépassement de ses peurs. Il est également confronté à la problématique existentielle de la fatalité ou du libre-arbitre dans son échange avec la voix du Destin.



Fort d'avoir franchi ces épreuves notre protagoniste poursuit ce qui devient une quête personnelle et parvient au « **Jardin des Bonheurs** », un tableau recouvert d'une mer bleue azur. Tylyl y rencontre le symbole de la « **Joie de l'amour maternel** », qui ressemble à sa mère jeune.



Tableau final de notre parcours fantasmagorique, « **La Fenêtre du Temps** » répond au premier tableau en évoquant non plus les origines mais la filiation et l'humanité à venir, dans une parabole sur la fatalité de la naissance. Au travers d'une rencontre avec deux bébés bleus (aux corps en cours de formation) qui s'achève dans un dialogue avec le personnage du Temps, Tytyl, adossé à l'autre côté du lit, envisage l'avenir.



A « **L'épilogue** », rentré chez lui après ce si lointain voyage -qui aura duré le temps d'une nuit, Tytyl découvre que sa quête a rendu possible les retrouvailles avec son désir. Grâce à ce cheminement au travers de son histoire et de son humanité, Tytyl est enfin disponible pour la rencontre avec Majoie.



Saturnin Barré, janvier 2016.

Tyltyl : Bernard Daisey

C'est en 1993 que Bernard Daisey entame ce qui deviendra une collaboration historique avec la Compagnie l'Artifice en jouant notamment dans trois spectacles phares mis en scène par Christian Duchange : *Histoire d'Animaux en 1993*, *Crasse-Tignasse* (Hoffmann-Cavana) en 1998 et *Lettres d'Amour de 0 à 10* (de Susie Morgenstern -Molière du spectacle jeune public 2005), qui dépassent chacun les 600 représentations.

Avec L'Artifice il joue également dans : *Jean l'Enfant qui ne voulait pas grandir* ; *Le Chevalier au Lion* ; *Ecrire la ville* ; *Le mois des Moi* ; *Le Grand Ramassage des Peurs* ; *Le Pire du Troupeau* ; *Yvonne Princesse de Bourgogne*.

Depuis quelques années il participe aux créations du « Théâtre Group' », compagnie des arts de la rue conventionnée en Franche Comté, avec laquelle il crée notamment *Vigile* en 2012 et *Comiques* en 2014.

Après *Tohu-bohu (provisoire)* en 2012, *L'oiseau bleu* est sa seconde collaboration avec Saturnin Barré.



La Fée Bérylune, Le grand-père, Le vieux chêne, Le sommeil, Le plus gros des bonheurs, Un autre Moi, Le Temps, Mme Berlingot : Liliane David

C'est sous la direction de « ses deux Jacques » : Jacques Vingler et Jacques Fornier que Liliane David s'est formée à partir de 1978 au Centre de Rencontres de Besançon – structure qui a préfigurée l'espace Planoise par la suite devenue la scène nationale le Théâtre de l'Espace.

Son parcours théâtral s'articule autour de plusieurs axes convergents :

- la transmission (elle participe au démarrage des ateliers de pratique artistique de Franche Comté ; stages de théâtre-enseignement),

- la mise en scène, avec notamment *Grand peur et misère du Troisième Reich* de Brecht et *Anarchie en Bavière* de Fassbinder au Centre de rencontres de Besançon.

- et le jeu avec notamment Jean-Luc Lagarce : *Conversation chez les Stein sur M. de Goethe absent* ; avec Jacques Vingler :

Le malade imaginaire et *Le bourgeois gentilhomme* de Molière, *Les mouches* de Sartre, *L'état de siège* de Camus ; ou encore avec Jacques Fornier, Ghislaine Lenoir, André Steiger, Pierre Lambert : *La vénus des lavabos*, Pierre Louis, François Jacob, et plus récemment avec Eric Ferrand : *Les mouches* au Théâtre Dijon Bourgogne en 2013.



La seconde Fée de théâtre, La grand-mère, L'animal familial, La Nuit, Un autre Moi, Le second bébé, Majoie : Virginia Soum



Elle achève sa formation à l'Ecole Florent (Paris) en 1997 -sous la direction de Philippe Joiris, de Valérie Nègre et de Christian Crozet - et suit de nombreux stages avec entre autres Philippe Ferran, Philippe Vela, ou Philippe Martz. A la télévision elle tourne dans cinq téléfilms de Jean-Louis Lorenzi, ainsi que dans la série *La commanderie*.

De 2000 et 2003 elle joue avec Saturnin Barré dans *Les soliloques du pauvre* ; *Le cœur populaire* de Jehan Rictus et *Dupés et trompeurs* farces anonymes du Moyen-âge.

En 2004 elle met en scène *En attendant le petit Poucet* de Philippe Dorin. En 2005 elle interprète *La grand-mère* dans *L'envolé* de Joëlle Rouland mise en scène Saturnin Barré.

En 2008 elle tient le rôle de *Saéna* dans *Le gardeur de silences* de Fabrice Melquiot mise en scène Saturnin Barré, en créant un prologue inédit de l'auteur. En 2010 elle adapte et met en scène *Je suis un tremblement de terre* de Martin Page.

Depuis 2011 elle est professeure de théâtre à l'école de musique et de théâtre de la ville de Sens (89).

En 2012-2013 elle joue dans *Tohu-bohu (provisoire)* mise en scène Saturnin Barré.

En 2014 elle participe au stage « **L'enfance de l'art -la question du jeune public** » organisé par Les Chantiers nomades et la Scène nationale de Montbéliard.

En 2014-2015 elle crée un spectacle intitulé « *Je me souviens* » interprété par des habitants du quartier Rive droite à Auxerre, basé sur leurs paroles.



La troisième Fée de théâtre, Myltyl, L'animal sauvage, L'insomnie, La Joie de l'amour maternel, Le bébé prêt à naître : Justine De Cruz

Justine De Cruz commence sa formation de comédienne et de chanteuse en 2005 à Nîmes, à l'école du Théâtre du Chat qui miaule, où elle apprend la technique vocale avec Sheryl Sueyres.

En 2006 elle part étudier la comédie musicale à Paris au sein de l'Institut Supérieur des Arts de la Scène, sous la direction de Sarah Sanders, Stanislas Grassian et Guy Shelley. Outre la formation musicale elle travaille sur des auteurs de théâtre contemporain (Hanokh Levin, Xavier Durringer, Eric-Emanuel Schmitt) et pratique la comédia dell'arte, le clown et l'improvisation.

En 2009, elle entre en licence théâtrale à l'université Paris 8 sous la direction de Youssef Haddad et de Jean François Dusigne (directeur artistique de l'Association de Recherche des Traditions de l'Acteur à la Cartoucherie) et y découvre des approches théâtrales différentes (Stanislavski, Brecht, Dario Fo entre autres).

Diversifiant son parcours elle joue au théâtre : *Autour du public* (2011/2012) mise en scène de Mathilde Lequellec, *La Chaise* (2013) mise en scène d'Ellyn Dargance ; elle chante dans des comédies-musicales *Chicago* (2009), *Le Trésor de Rachi* (2012), *Et Troyes créa la Femme* (2013), au café-théâtre *un Nerf de Tango* (2008), ou en concert avec les groupes acoustiques *J.T Décalé* (2011) et *Deux Noires Une Blanche* (2012-2013). Actuellement, elle travaille sur la pièce *Les Filles aux Mains jaunes* de Michel Bellier.

Aujourd'hui installée à Troyes (51) elle enseigne la comédie musicale à l'Atelier des arts.



Saturnin Barré fonde La Tribu d'Essence en 1997 à l'issue de sa formation de trois années au Cours Florent. Encore à Paris il met en scène **La ronde** d'Arthur Schnitzler. Très vite implantée en Bourgogne, prenant pour base une ancienne école publique dans l'Yonne, La Tribu d'Essence crée notamment : **Les soliloques du pauvre & Le cœur populaire** de Jehan Rictus, conception et mise en scène collective ; **Dupés et trompeurs**, farces anonymes.

En 2004 il propose, avec Virginie Soum, que La Tribu d'Essence devienne une compagnie qui dédie son travail aux écritures contemporaines pour la jeunesse, à l'occasion de la création de **En attendant le petit Poucet** de Philippe Dorin, mise en scène Virginie Soum. Création à Quarré-les-Tombes (89), puis tournée au Festival Off d'Avignon (84), Festival A pas contés Dijon (21), Théâtre 95 Cergy-Pontoise, Ermont sur scène (95), Joué-les-Tours (37), Théâtre des Sablons (77), Théâtre G. Bernard (21).

En 2005 il met en scène **L'envolé** de Joëlle Rouland, créé pour le Festival « Croisées » de l'agence culturelle du Morvan (58) puis présenté à l'Abbaye de Corbigny (58), au Festival A pas contés (21), au Théâtre des Sablons (77), au Théâtre Gaston Bernard (21) et au Festival Off d'Avignon (84) en 2009.

En 2008 il met en scène **Le gardeur de silences** de Fabrice Melquiot, qui suite à un échange avec l'auteur est associé au prologue inédit **Cinq heures du soir Madame Cafard**. Création au Théâtre Gaston Bernard (21) en coproduction avec l'Yonne en scène (89), puis tournée au Festival A pas contés -Dijon (21), au Théâtre des Sablons (77) et au Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre (89).

En 2009 et 2010 il effectue des stages avec Jean-Louis Hourdin à la Maison Copeau de Pernand-Vergelesses (21) et avec Michèle Troise au Théâtre Dijon Bourgogne. Il travaille en tant qu'acteur pour la télévision sur les séries **La commanderie** et **Plus belle la vie**. En 2010-2011 il interprète seul en scène **Je suis un tremblement de terre**, un récit de Martin Page, que Virginie Soum adapte et met en scène pour une tournée dans l'Yonne (sur un appel à projet de l'Yonne en Scène pour son dispositif de Bus Théâtre), puis notamment au Festival Handy'art à Auxerre (89), au Festival Off d'Avignon puis A Pas Contés à Dijon. En 2011 il est soutenu par Christian Duchange et la compagnie L'Artifice dans le cadre du dispositif d'accompagnement d'artistes **Terrain de jeu**. Il est professeur d'art dramatique à l'École municipale de musique et de théâtre de Sens (89) de septembre 2011 à juin 2012 (classes d'initiation et groupe adulte).

En 2011 et en 2012 Saturnin Barré commande deux pièces de théâtre à l'autrice Joëlle Rouland. En premier lieu **Je nais, tu es, nous serons**, pièce destinée à être jouée par 26 adolescents, créée dans le cadre du centenaire de la naissance de Jean Genet en Morvan ainsi qu'au Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre. Puis en 2012 la pièce **Tohu-bohu (provisoire)**, créée en coproduction avec le Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre et en partenariat avec La coupole à St Louis (68) dans le cadre du réseau Quint'est, puis diffusée en Bourgogne en 2013 avec le soutien du réseau Affluences.

En 2014 il participe au stage « **L'enfance de l'art – la question du jeune public** » organisé par Les Chantiers nomades et Laurent Coutouly pour la Scène nationale de Montbéliard. En 2015 il participe à deux stages **Théâtre à vue du CDN Dijon-bourgogne, avec Johanny Bert et Estelle Savasta**.

De 2014 à 2016 La Tribu d'Essence est accueillie en convention de résidence par la Ville d'Auxerre, sur la base de son projet de compagnie autour de la notion de « l'idéal » :

- en 2013 Saturnin Barré propose d'engager une action artistique d'envergure : « **La récolte des idéaux** », à Auxerre, dans l'Yonne et en Bourgogne.
- en 2015 puis en 2017 seront créés deux spectacles qui questionneront chacun « l'idéal ». Ces deux créations théâtrales, en s'interpellant l'une et l'autre, sont pensées comme un diptyque. « **L'oiseau bleu** » est la première d'entre elles.

Création musicale et sonore : Franck Camus et Jean-Hugues André

L'oiseau bleu est la troisième collaboration entre La Tribu d'Essence et Franck Camus après la création de l'environnement sonore de *Je suis un tremblement de terre* en 2010 et de *Tohu-bohu (provisoire)* en 2012. Producteur sonore et ingénieur du son studio, Franck Camus intègre en 2004 le forum de l'Institut de Recherche en Coordination Artistique - Musicale (IRCAM) et se spécialise dans le Sound Design (architecture sonore). Il participe depuis à des projets de créations sonores multimédias tout en s'investissant dans le monde de l'art contemporain dans le cadre d'installations sonores et de bande-son de vidéos artistiques (Fiona Lindron ou Julia Kremer notamment).

C'est très naturellement que Franck Camus a sollicité **Jean-Hugues André** pour une collaboration spécifique autour des thèmes musicaux de l'Oiseau Bleu puisque les deux hommes entretiennent une complicité musicale et professionnelle de longue date. Autodidacte et résolument versé dans la composition, Jean-Hugues André a signé plusieurs musiques de courts et moyens-métrages dont *Perdition* de Samuel Danesi, pour lequel il est parti enregistrer en Amazonie. Il signe également la musique d'une pièce vidéo en collaboration avec l'artiste Esther Hoareau, présentée au Musée des Beaux Arts de Dijon ou encore travaille avec les artistes Jean-Marc Ballée et Mathias Schweizer.

Création des lumières : Jean-Jacques Ignard

Jean-Jacques Ignard a été le régisseur général du Grenier de Bourgogne de 1979 à 1982 (dirigé par Jean Maisonnave), du Festival de Semur en Auxois de 1983 à 1985 (dirigé par Marcel Bozonnet), du Festival Théâtre en Mai en 1991 (créé par François Le Pillouer), du CDN de Bourgogne de 1992 à 1995 (sous la direction d'Alain Mergnat), du CDN d'Orléans de 1995 à 1999 (dirigé par Stéphane Braunschweig).

De 2001 à 2010 Jean-Jacques Ignard a été le créateur lumières et le régisseur des tournées des spectacles de la Cie L'Artifice - Christian Duchange, avec entre autres *Lettres d'amour de 0 à 10* (1er Molière Jeune Public en 2005) ; *L'ogrelet* ; *Yvonne princesse de bourgogne* ; *Le grand ramassage des peurs* ; *Nam Bok* ; *Cendrillon* (opéra jeune public) ; ou encore *Être le loup*.

Il crée en outre les lumières et suit les tournées des concerts d'Yves Jamait depuis 2003. Il est également créateur lumière et régisseur pour de nombreuses compagnies de la région Bourgogne, entre autres la Cie Chaviro, la Cie Pour un soir (théâtre musical), AMSA (musique), L'Oreille Interne, L'Eclaircie (Jeune Public), Le Turlupin, la Cie Manie (Jonglages), la Cie Entre Deux (danse cirque).

Création des costumes : Marta Rossi

Costumière pour le théâtre et le cinéma depuis 2007, formée à l'Académie des Beaux-arts de Firenze en Italie (section scénographie -costumes), Marta Rossi travaille notamment sur *Liliom* mise en scène de Jean Bellorini en 2013/2014, en 2014/15 sur le long-métrage *Achoura* de Talal Selhami et avec la Cie Akozal à Lille sur *L'étrange Noël de Monsieur Marcel*, en 2013 avec la Cie Dos à Deux (André Curti et Arthur Ribeiro) sur le spectacle *Frères de sang*, en 2012 à Montréal sur *Le destin tragicomique de Tubby et Nottuby*, Cie Fools and Feathers, Québec city, ou encore en 2011 sur *Adieu Berthe*, long-métrage de Bruno Podalydès.

Conseillère dramaturgique : Aline Reviraud

Avant d'être comédienne, metteuse en scène et autrice, Aline Reviraud a suivi un cursus universitaire de philosophie qui lui a permis d'affûter son rapport à l'écriture et d'inscrire sa démarche dans une réflexion reliée à des questionnements philosophiques et politiques.

De 2004 à 2006 elle fut comédienne permanente au CDN Théâtre Dijon Bourgogne sous la Direction de Robert Cantarella. Elle y a côtoyé des auteurs tels que Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Sonia Chiambretto.

Au sein d'Idem Collectif, compagnie indépendante associée au Théâtre Dijon Bourgogne depuis 2013 sous la direction de Benoît Lambert, elle travaille avec les deux comédiennes Laure Mathis et Élisabeth Holzle et ouvre les champs de la mise en scène et la dramaturgie : *Insert*, *Les Bonnes* de Genet, *Eva Peron* de Copi et *Call Me Chris* (Bourse de la Fondation Beaumarchais et encouragements du CNT). Le nouveau spectacle d'Idem collectif « De toutes façons on n'en sortira pas vivants » sera créé au TDB en octobre 2015.

Aline Reviraud a également écrit : *Flammèches*, *Dans ma maison sous-terre*, *Empreintes*, *Balle perdue*, *Le veilleur de Fukushima* (publié à l'Avant scène théâtre), ainsi que *Kivala*, prochaine création de la compagnie Jeune public *Ca vient de se poser*. Elle collabore également avec le jongleur Jérôme Thomas (Compagnie ARMO) : dramaturgie sur *Colosse*, spectacle de L'académie Fratellini, et mise en scène sur *Forest*.

Accompagnement chorégraphique : Frédéric Cellé

Frédéric Cellé crée sa compagnie en 2002 suite à son premier solo **2 x oui**. Depuis, il puise son souffle chorégraphique dans l'art dramatique, à travers différentes pièces dansées. Il a ainsi travaillé avec des auteurs contemporains comme Eddy Pallaro pour **Le septet d'hommes, ... a fait un long voyage** ou encore Pauline Sales avec **Le septet de femmes, L'aspirateur (de la poussière autour du cœur)**.

Il développe un vocabulaire dansé narratif, avec des projections dans l'espace et au sol, des glissements généreux, un flot d'énergie physique, énergétique. Il interroge les notions de l'errance, de la rêverie ou des actes manqués dans des formes pluridisciplinaires où la danse explore des états de corps du plus simple comme la joie, au plus ambitieux comme la résistance à travers de furieux moments chorégraphiques. En 2014 il chorégraphie le trio d'hommes **Une longueur d'avance** pour une danse résolument expressive.

Frédéric Cellé est « Artiste familial » de L'Arc, scène nationale du Creusot. Il invente différentes formes de rencontres avec les publics et s'investit dans la création et la transmission.

Conseillère marionnettique : Isabelle Monier-Esquis

Isabelle Monier-Esquis est comédienne et marionnettiste. Elle est une collaboratrice de longue date avec Johnny Bert, metteur en scène de la Cie Théâtre de Romette et directeur du CDN Le Fracas à Montluçon, avec lequel elle crée notamment **La fanfare des mots**, une pièce déambulatoire ; **Histoires Post 'It**, une pièce pour comédiens manipulateurs ; **Krafff**, pièce pour comédiens manipulateurs (chorégraphie Yan Rabaland) qui a dépassé les 400 représentations. Elle travaille en 2015 sous la direction de Johnny Bert à la création de **Peer Gynt** de Ibsen.

Formée en tant que comédienne au cours Florent entre 1994 et 1995 elle a ensuite suivi l'enseignement marionnettique d'Alain Recoing, tout en effectuant de nombreux stages, notamment auprès de Richard Brunel.

Dans le cadre de son **Projet de Compagnie** pour les saisons courant de 2013 à 2016 La Tribu d'Essence formule la proposition que l'ensemble de ses projets -créations professionnelles et actions artistiques en direction des publics amateurs- questionnent la thématique de **L'idéal**.

En 2013 La Tribu d'Essence s'engage dans une **action artistique** d'envergure : « **La récolte des idéaux** », à Auxerre, dans l'Yonne et en Bourgogne.

En 2015 puis en 2016-2017 seront créés deux spectacles qui questionneront chacun à leur façon cette notion. Ces **deux créations théâtrales, en s'interpellant l'une et l'autre, sont pensées comme un diptyque**. « **L'oiseau bleu** » est la première d'entre elles.

Compagnie théâtrale **La Tribu d'Essence**

Pôle rive droite

16-18 avenue de la Résistance 89000 Auxerre

contact@latribudessence.fr - 06 51 89 38 70

www.latribudessence.fr